

216.535, 4.

P.

714



II d

2261



nd-ji-

1123



nd-f.

1123

CATECHISME
DES
COURTISANS

OU
LES QUESTIONS

DE
LA COUR

Et autres Galanteries.

a
COLOGNE. M. DC. LXVIII.

L

CATHEDRIS

DES

COURTISANS

OU

LES QUESTIONS

DE

LACOUR

Et autres Galanteries

3

COLOGNE. M.DC.LXXVII



CATECHISME ³

DES

COURTISANS

OU

LES QUESTIONS

DE

LA COUR.

Demande

Qu'est ce que Dieu?

Response

C'est l'auteur de toutes choses.

D. Qu'est ce que le monde?

R. C'est le grand œuvre de Dieu.

D. Qu'est ce qu'un homme de bien?

R. L'amour des Anges & la haine du Diable

D. Qu'est ce qu'un pecheur?

R. L'Hostellerie des Demons.

A 2

D. Qu'est

4 C A T E C H I S M E

D. Qu'est ce qu'un impie ?

R. Un Demon incarné.

D. Qu'est ce qu'un Predicateur ?

R. Un homme dont on croit la parole, sans suivre son conseil.

D. Qu'est ce qu'un Moine ?

R. L'Epouventail des enfans, & le miroir de devotion.

D. Qu'est ce qu'un Jesuitte ?

R. Un sage politique, qui se sert adroitement de sa Religion.

D. Qu'est ce qu'un Roy ?

R. Un homme qui est tousjours trompé, un Maistre qui ne sçait jamais son metier.

D. Qu'est ce qu'un Prince ?

R. Un crime que l'on n'ose punir.

D. Qu'est ce qu'un president ?

R. Un homme d'apparence, grave, dont la parole fait quelque fois tort aux innocens, & souvent peur aux coupables.

D. Qu'est ce qu'un Jeune Conseiller ?

R. Un

R. Un homme qui Chatie en autruy ce qu'il commet luy mesme, & qui parle plus du tonnet que de la teste.

D. Qu'elt ce qu'un Advocat?

R. Un hardy, qui par de fausses raisons persuade ce qui ne fut jamais.

D. Qu'est ce qu'un Procureur?

R. Un homme, qui avec la langue fait vider la bourse de la partie sans y toucher.

D. Qu'est ce qu'un Chicaneur?

R. C'est un adroit, qui par des moyen, subtils sçait mesler le bien d'autruy avec le sien.

D. Qu'est ce qu'un huissier?

R. C'est un homme qui se rejouit du mal d'autruy, & qu'on peut enrichir a coups de poing.

D. Qu'est ce qu'un Bourreau?

R. Un meurtrier sans Crime.

D. Qu'est ce qu'un Soldat?

R. Un homme qui sans estre Criminel ny Filosofo, & s'expo-

6 C A T E C H I S M E

se librement à la mort.

D. Qu'est ce qu'un Capitaine ?

R. Un desesperé Volontaire.

D. Qu'est ce qu'un riche homme ?

R. Celuy qui la fortune flatte pour le perdre.

D. Qu'est ce qu'un pauvre,

R. Celuy qui a nulle obligation à la Fortune.

D. Qu'est ce qu'un financier ?

R. C'est un voleur Royal.

D. Qu'est ce qu'un partyfan ?

R. Un Sangsue du peuple, & un larron privilegié.

D. Qu'est ce qu'une Femme ?

R. Un singe raisonnable.

D. Qu'est ce qu'une putain ?

R. Un ecueil dont les sages se retirent, & ou les foux font naufrage.

D. Qu'est ce qu'un amoureux ?

R. Un miserable qui attire la moquerie du monde s'il ne reuffit pas, & la médifance.

D. Qu'est ce qu'un Cornard ?

R. Un

R. Un homme dont un chacun dit du bien, & à qui personne ne porte envie.

D. Qu'est ce qu'un page?

R. Un Serviteur qui est souvent d'aussy bonne Maison que son Maistre.

D. Qu'est ce qu'un Valet?

R. Un mal necessaire.

D. Qu'est ce qu'un pedant?

R. Un Supost de Folie.

D. Qu'est ce qu'un Comedien?

R. Un homme qu'on paye pour mentir.

D. Qu'est ce qu'une devote?

R. Un idole vivante, & un demonen chaine.

D. Qu'est ce que de l'argent?

R. C'est ce que l'on perd, quand on est jeune, ce que l'on cherche, quand on est vieux, & le premier mobile de toutes choses.

D. Qu'est ce que les habits?

R. C'est ce qui couvre nostre

honte, & decouvre nostre
vanité.

D. Qu'est ce que la mort?

R. L'égalité de toutes Choses,

D. Qu'est ce que le tombeau?

R. Le lit des mortels.

D. Qu'est ce que les Cloches?

R. Le Tambour des prêtres.

D. Qu'est ce qu'un Medecin?

R. Un bourreau honorable.

D. Qu'est ce qu'un Favory?

R. Le Batiment de la Fortune.

D. Qu'est ce que les Courtisans,

R. Rien de ce que l'on en voit.

D. Qu'est ce qu'un Ministre?

R. L'Idole de la Cour.

D. Qu'est ce que les Charges?

R. Une honorable gueuserie.

D. Qu'est ce que la Cour?

R. L'attrait de la Jeunesse, & le
desespoir de la veillesse.

D. Qu'est ce qu'un devot?

R. Un hermite mondain.

D. Qu'est ce que le mariage?

R. Une loge des martirs vivans.

D. Qu'est

D. Qu'est ce qu'un Abbé?

R. Un Reformateur interessé du temporel des moy nes.

D. Qu'est ce que la Vieillesse?

R. L'ouvrage du temps.

D. Qu'est ce que la Jeunesse?

R. Passage a la vieillesse, ou sagesse

D. Qu'est ce que la beauté?

R. La Domination des hommes,
& complaisance des Femmes.

D. Qu'est ce que des mouches?

R. Les balles des mousquets des
Demons.

D. Qu'est ce que Paris?

R. Le Paradis des Femmes, le
purgatoire des hommes, &
l'enfer des Chevaux.

F I N.

IN-

CATECHISME
INSTRUCTION

A L A

LOY MAZARINE
PAR DIALOGUES.

D. **E**stes vous Mazarin ?

R. **O**uy par la grace de Dieu,
qui est mon interest.

D. **Q**ui est celuy, qu'on doit apeller Mazarin ?

R. **C**'est celuy, qui ayant esté admis au Gouvernement de l'estat, croit & fait profession de la Doctrine Mazarine.

D. **Q**uelle est la Doctrine Mazarine ?

R. **C**'est celle, que les Tyrans François ont enseignée, & que les partisans embrassent de tout leur cœur.

D. **E**st il necessaire de sçavoir cette doctrine ?

R. **O**uy

R. Ouy si l'on veut bien faire ses affaires & son profit en ce monde.

D. Quel est le Signe de Mazarin?

R. C'est le signe de la Croix, imprimé sur l'or & sur l'argent.

D. Comment se fait il ?

R. En prenant de toutes mains au nom du Roy.

D. Pourquoi cela?

R. Parce que sous le nom & sous l'autorité du Roy, on peut exiger tout ce que l'on veut sur le peuple.

D. Quelle est la fin de la Loy Mazarine ?

R. C'est de se rendre Maistre absolu du Roy, des Princes; du parlement & du peuple.

D. Combien de choses sont nécessaires pour parvenir à cette fin ?

R. Cinq, à sçavoir, Obseder l'esprit du Roy, luy donnant de mauvaises impressions contre
tre

tre les Princes, le Parlement, & les peuples. Secondement, jeter la division dans la Maison Royale. Troisiemement, rendre nuls tous les arrests du Parlement par ceux du Conseil. Quatriemement, tenir une puissante armée, qui ravage tout. Cinquiemement, promettre beaucoup plus qu'on ne veut donner à Ceux de son party.

D. Quelle est la Foy Mazarine ?

R. De croire, que tout estant au Roy, on le peut prendre sans estre obligé de restituer à personne.

D. Ou est compris le Sommaire de cette Foy ?

R. Dans les Articles Suivans divisez en douze poincts. Je Croy au Roy pour mon Interest, le quel est tout puissant à faire agir toutes choses, & à Mazarin son unique Favorary,

vory, qui à esté conçu de l'esprit mercenaire, nay du Cardinal de Richelieu. Il a souffert sous Gaston & la fronde, est mort pour son ministere, est descendu aux enfers, est assis à la dextre de Lucifer, & de la viendra pour persecuter les vivans. Je croy a son Esprit, & à l'eglise du malin, ou plustost à la Congregation des partysans, au Gouvernement des Estats, Manjement des finances, à la Resurrection des imposts, & à la Maltote eternelle.

D. Combien de choses en general doit sçavoir un Mazarin?

R. Trois, sçavoir, ce qu'il doit croire ce qu'il doit faire, & ce qu'il doit demander.

D. Ou est compris ce qu'il doit croire?

R. Au Credo, le quel il doit sçavoir par Cœur,

B

D. Qu'est

D. Qu'est ce qu'il doit faire ?

R. Il doit caresser & flatter tous ceux de qui il est pere du bien.

D. Qu'est ce qu'il doit demander ?

R. Plus qu'il ne luy sera dû, & par-dessus encor quelque benefice en Recompense.

D. Quelles sont les vertus Theologales du Mazarinisme ?

R. Trois, scavoir, Ambition, avance & Vengeance.

D. Quelles sont les Vertus Cardinales ?

R. Quatre, scavoir, Trahison, Ingratitude, insolence, & pailardise.

D. Quelle est la Charité du Mazarinisme ?

R. L'amour de soy mesme, par lequel on aime son interest plus que toutes choses, & son prochain, en souhaitant son bien.

D. Quels sont les Commandemens de la Loy du Mazarinisme ?

R. Le

R. Le premier, un seul interest tu adoreras & aimeras parfaitement.

2. En vain l'argent du Roy ne Manjeras, ny d'estat pareillement.

3. Les occasions observeras peschant en eau trouble Fortement,

4. Les Favoris honoreras a fin que tu dures longement.

5. Leur homicide point ne feras de fait ny volontairement.

6. Luxurieux un peu feras de fait & de consentement.

7. Faux témoignage tu diras pour servir l'estat promptement.

8. Le bien d'autruy convoiteras, si tu ne le peux autrement.

9. L'oeuvre de Chair desireras de jour & aussi nuittement.

10. Continuellement voleras le peuple en le tirannisant.

D. Quels sont les principaux

Commandemens de Mazarin?

R. Ce sont les cinq grosses fermes.

D. Quelles sont les bonnes œuvres?

R. C'est de faire jeuner, mettre tout à l'aumosne & envoyer les gens de bien à l'hospital.

D. Qu'appelez vous peché d'Origine?

R. C'est d'estre Frondeur.

D. Ce peché ne peut il s'effacer?

R. Ouy pour une grande Somme d'Argent, & allant rendre hommage à l'Idole de Mazarin.

D. Quelles sont les dernieres choses, qui arriveront à l'homme Mazarin?

R. Quatre, le Jugement, le supplice, la mort, & l'enfer.
Si cette loy semble étrange à quiconque la lira, qu'il n'en suive pas la maxime, pour s'ac-

s'acquérir des serviteurs, s'il ne veut le Diable pour son Roy, & la damnation éternelle pour recompense. Dieu par sa sainte grace nous en délivrera un jour, & purgera le Royaume de cette peste.

A U T R E

C A T E C H I S M E

à l'Usage de la Cour

ECCLESIASTIQUE de FRANCE

Contre

L E J A N S E N I S M E.

D. **E**Stes vous Chrestien ?

R. **E**Ouy par la grace de Dieu.

D. Qui est celuy, que vous appelez Chrestien ?

R. Celuy qui croit & propose tout ce qui est dans ce saint formulaire.

D. Qu'est

D. Qu'est ce que Formulaire ?

R. C'est ce qui a esté nouvellement affiché dans tous les quartiers de Paris, & que nous pouvons appeller du Chrestien le Signe.

D. Pourquoi l'apellez Vous le Signe du Chrestien ?

R. Parceque sa vertu nous a delivré d'une puissante heresie.

D. Quelle est cette heresie ?

R. C'en est une, qui Compren aujourdhuy toutes choses, & qui n'est comprise de personne.

D. Me direz vous bien, qui est l'Autheur.

R. Jansenius.

D. Le croyez vous Fermement ?

R. Ouy je le croy avec autant de Fermeté, que n'en peut donner une foy Ecclesiastique.

D. Qu'est ce que vous apellez une Foy Ecclesiastique ?

R. C'est celle, qui nous fait soumettre

mettre à ce que l'on nous y prescrit purement, & pour ne pas rendre nous & nostre bien devolutaire.

D. Quoy? seroit on traité comme un heretique, si on n'avoit pas cette Foy.

R. Sans doute, parce que l'on seroit recherche des sentimens de la Compagnie de Jesus, & c'est estre veritablement excommunié, que de ne faire Corps avec Jesus Christ.

D. Mais ce qui n'est point contenu dans le Symbole des Apostres, peut il faire matiere de Foy.

R. On n'en doute pas a present, pour veu que ces articles, que l'on nous oblige à croire, nous ayant esté formez par les successeurs des Apostres.

D. Qui sont des Successeurs?

R. Ce sont nos grands Evesques congregez & assemblez à Paris par l'esprit de la Cour.

B 4

D. Quel

D. Quel est l'esprit de la Cour ?

R. C'est l'esprit de la politique.

D. Sçavez vous par Cœur ce nouveau simbole, que ces grans Evesques nous ont forme ?

R. Peut estre m'en souviendrayje, le voicy, si jene me trompe. Je croy en l'Eglise de Paris, & en l'esprit de Politique, qui la conduit par le Ministere de nos Evesques de Cour poussez par l'aigreur des Jesuittes, dont le talent est de Sçavoir faire quelque chose de Rien.

D. C'est assez. Je voy bien que vous estes scavant en vostre creance, Je ne veux plus que vous demander une chose ?

R. Je vous respondray, si je le puis.

D. Que croyez vous de cette Eglise de Paris, que vous avez nommée au premier article de vostre simbole ?

R. Je croy qu' hors d'elle Il ny a point

point de salut ny d'esperance
d'aucun bien dans le monde.

D. C'est bien dit, Mais on est en
sûreté de croire seulement
ce qu'elle veut, que nous cro-
yons ?

R. Non la Foy ne suffit pas sans les
bonnes oeures,

D. Que reste til donc à faire pour
monstrer, que l'on est fidelle ?

R. Il ne reste, qu' à signer le for-
mulaire, & à retirer un Cer-
tificat de sa signature, C'est
s'acquitter pleinement de
son devoir, & s'est mettre
la derniere main à son salut en
Cour, & à sa bonne Fortune à
Paris.

F I N.

LA

L A P A S S I O N

D E

M^r. F O U Q U E T.*Le Cardinal Mazarin Mourant.*

CEluy que je baiseray, c'est celuy
mesme, prenez le.

M O N S^r. L E T E L L I E R.

Il a voulu se faire Roy.

M O N S^r. C O L B E R T.

Il a peché en trahissant le sang du
juste.

M O N S^r. S E G U I E R.

Prenez le, & jugez le selon vostre
Loy.

L E P R E M I E R P R E S I D E N T.

Je suis innocent du Sang du juste &
en laye mes mains.

M O N S^r. B E R N A R D.

Je ne trouve pas de preuve assez con-
vainquante.

M O N S^r.

MONS^r. BOUCHERAUD.

Bien heureux celuy, qui ne se trouve
pas en la Compagnie des
méchans.

MONS^r. RENARD.

Vous ne repondez point aux choses
quel'on vous demande.

MONS^r. BRILLAC.

Je ne trouve point de sujet pour le
condamner.

MONS^r. PUSSORT.

Si vous ne le condamnez, vous n'êtes
pas amy de Cæsar.

MONS^r. TALON.

Il faut qu'un homme meure pour
tout le peuple.

MONS^r. BERRIER.

A quoy bon de chercher d'autres
preuves. LES

Prenez, prenez le, & le crucifiez.

Madame du Plessis

Je suis triste jusques à la mort.

M O N S r . F O U Q U E T .

Seigneur, je leur pardonne, Ils ne
sçavent ce qu'ils font.

M O N S r . B E R N A R D .

Vous me renierez trois fois, avant
que le coq chante.

M O N S r . D E L A B A Z I N I E R E .

Ne vous assurez pas sur la Faveur des
grands.

M O N S r . J E A N N I N .

Je suis mené au supplice, comme un
agneau innocent.

M O N S r . d e G U E N E G A U D .

S'il est possible, que je ne boive point
cette couppe. M O N S r .

Si Dieu ne bastit la maison, ceux qui
travaillent, travaillent en
vain.

MONS^r. MONNEROT.

Seigneur, si vous épluctiez nos fau-
tes, qui est celuy qui sera juste
devant vous.

MONS^r. de LORME.

Seigneur ne me reprenez point dans
vostre Colcre,

MONS^r. BRUANT.

Il a vu la mer, & s'en est fuy.

MONS^r. FOUQUET.

Seigneur, Vous les Connoistres par
leurs oeures.

F I N.

C

LE

L E C O N F I T E O R

D E

M O N S I E U R F O U Q U E T .

DAns ce funeste estat, ou chacun
m'abandonne.

Et contre moy les loix exercent leur
pouvoir.

La mort, la triste mort n'a plus rien
qui m'etonne.

Et je dis de bon cœur, pour faire mon
devoir.

C O N F I T E O R .

Les respects que chacun me rendoit
à toute heure.

Tous ces divins honneurs, qui par
tout on m'a faits.

Ces superflus lambris, & mes riches
demeures.

Tout cela m'engageoit, à ne penser
jamais.

D E O

D E O.

Je n'eus point d'autre but, que de
ruiner la France.

A ces desseins pervers mon esprit
s'employoit.

Et par la je m'estois acquis tant de
puissance.

Que par tout on me comparoit.

O M N I P O T E N T I.

Je Foulois sous mes pieds, & la pour-
pre & l'yvoire,

Chez moy l'or & l'argent s'entasso-
ient à monceaux.

Je mettois en ces biens mon bonheur
& ma gloire.

Et jaimois ces objets plus que toute
les tableaux.

B E A T Æ M A R I Æ.

Bien que je prisse à toutes mains.

Jamais mon cœur ne peut rien ren-
dre,

Et j'avois de si grands desseins.

Que pour y reussir, par tout il falloit
prendre. C 2 SEM-

28 C A T E C H I S M E
S E M P E R.

Sur chacun j'ay fait ma Fortune.
J'ay volé le marchand, j'ay volé le
bourgeois.

Et je me souviens qu' autre fois.
J'ay ravy l'honneur à plus d'une.

V I R G I N I.

Jamais toute la terre humaine.
N'eut fçeu peser tous mes trefors,
Elle auroit employé vainement ses
effors.

Puisqu' un Fardeau si lourd auroit
fait de la peine.

BEATO MICHAELI ARCHANGELO
Dans ce comble d'honneur rien ne
m'estoit contraire.

Je fondois mes grandeurs en balets,
en Festins.

J'estimois plus la Cour, qu'en semble
tous les Saints

Je fis cent feux pour elle, & jamais un
pour plaire.

BEATO JOHANNI BAPTISTA.

Je n'eus point de respect pour le St.
Evan-

Evangile.

En tout temps, en tous lieux, je me-
prisois la Croix.

En vain à me precher on employoit
sa voix.

Cette peine eust esté tout ensemble
inutile.

SANCTIS APOSTOLIS,
PETRO & PAULO,

Omnibus Sanctis, & tibi Pater.

Mais tout ce qui me rend encor plus
criminel.

Et qui redouble mon martyre.

Le trouble que j'ay fait est tel.

Que pour m'excuser je n'ay point
lieu de dire.

Q U I A.

Pendant ce temps fatal de ma gloire
passée.

L'estat ou je vivois eblouit ma raison,
Je me plaisois de voir la France ren-
versée,

Et ne disois jamais pour mes crimes
un bon. C 3 PEC.

Le peuple cependant contre moy
murmuroit.

Le payfan trop foulé crioit sur moy
vengeance.

Un chacun en un mot, surpris de ma
puissance.

Disoit en fin tout haut, que tousjours
je prenois.

N I M I S.

Bien que j'eusse trouble l'estat & les
affaires.

Qu'il sembloit que la France eut plo-
ye foux mes lois.

Et que tout fut réduit aux dernieres
miseres.

J'en avois projeté bien d'autres tou-
te fois.

C O G I T A T I O N E.

Ouy j'avois des desseins, que je n'o-
ferois dire.

Et par lesquels j'allois bientost tout
opprimer.

Et

Et je n'y puis penser.
Que mon cœur ne souspire.

V E R B O.

Mais si pour renverser la France.
A cent desseins pervers j'appliquois
tous mes soins.
Si des grands pour cela j'employois
la puissance.
Moy mesme je n'y travaillois guere
moins.

O P E R E.

Mais puisqu' en fin il faut perir.
Et que sur moy les Loix exercent
leur justice.
Sans murmurer on me verra mourir.
Et confesser tout haut qu'on m'a vu
au suplice.

M E A C U L P A.

F I N.

SUR

C A T E C H I S M E
S U R L E S A R M E S

D E M E S S I S .

FOUQUET, LE TELLIER,
& COLBERT.

Le petit ecureuil est pour tousjours
en cage.

Le Lezard plus rusé Joue mieux son
personnage.

Mais le plus fin de tous est un vilain
Serpent.

Qui s'avancant s'éleve, & s'avance
en rampant.

F I N .

R,

urs

on

in

ce

- a - f -

-a-f. 4557. Apr. 63. 2000

- a-f. 4657. Apr. 63. 2000

10/A

Q. 11. 1. 2. 3.

ULB Halle

3

004 754 891



Centimetres

KODAK Color Control Patches

© The Tiffen Company, 2000

Kodak

LICENSED PRODUCT

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

3/Color

Black

